L'Ambroisie à feuilles d'Armoise

Ambrosia artemisiifolia L.

Le pollen hautement allergisant de l'Ambroisie à feuilles d'Armoise fait d'elle l'une des plantes exotiques envahissantes les plus médiatisées en France ces dernières années.

Originaire d'Amérique du Nord, elle fut importée en Europe au XVIIIe siècle et mentionnée pour la première fois en 1763 dans les jardins botaniques de Lyon où elle a été plantée.

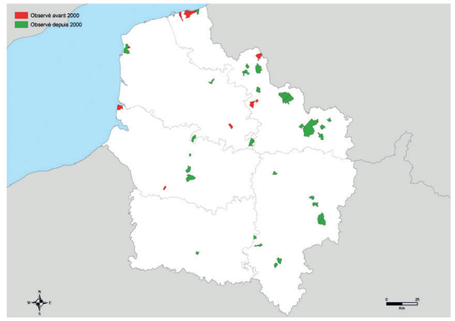
Sa présence en pleine nature est, quant à elle, attestée par un échantillon d'herbier récolté dans le département de l'Allier en 1863. Depuis cette date, son implantation en France s'est produite à des intervalles de temps réguliers et en des lieux géographiques divers.

En effet, à la fin du XVIIIe siècle elle accompagnait les semences de maïs en provenance d'Amérique. Pendant la Première Guerre mondiale ses graines étaient présentes dans le fourrage importé avec les chevaux et elle a bénéficié dans la deuxième partie du XXe siècle des nouveaux tracés des grandes voies de communication.

Aujourd'hui, la plante est très largement présente dans les vallées de la Loire et du Rhône ainsi que le long de leurs affluents. Même si elle est encore peu présente dans le nord-ouest de la France, l'Ambroisie à feuilles d'Armoise semble s'y installer ces dernières années.

Répartition dans les Hauts-de-France

Dans le nord-ouest de la France, l'Ambroisie à feuilles d'Armoise est rarement observée et, qui plus est, de manière fugace. Sa première observation dans les Hauts-de-France date de 1991. La plante a été observée en 2002 à Loos près de Lille, mais en l'état actuel des connaissances, il ne semble pas que les populations régionales soient pérennes. La plante a longtemps été confondue avec l'Armoise bisannuelle (*Artemisia biennis*) et son aire de répartition actuelle est probablement plus étendue que ce que laisse apparaitre la carte présentée. L'Ambroisie à feuilles d'Armoise semble particulièrement présente dans le sud de l'Aisne, notamment dans le Tardenois, la Champagne picarde et plus ponctuellement dans le département de l'Oise.



Comment reconnaître l'Ambroisie à feuilles d'Armoise ?

L'Ambroisie à feuilles d'Armoise est une plante haute de 20 cm à 1,20 m, à port buissonnant. Ses feuilles à limbe triangulaire sont opposées au niveau de la base de la tige et deviennent alternes dans le haut de la plante. Leur limbe est découpé jusqu'à la nervure et recouvert d'un revêtement peu dense de poils.

Elle produit des inflorescences terminales en forme d'épis dressés, exclusivement composées de fleurs mâles. Les fleurs femelles sont quant à elles disposées plus bas dans la plante, à l'aisselle des feuilles supérieures.

À ne pas confondre avec

Deux autres plantes exotiques :

- **l'Ambroisie vivace (*Ambrosia psilostachya*)** qui est une espèce vivace à rhizomes. La plante est signalée en Ile-de-France et en Belgique. Elle a été découverte en 2013 à Dunkerque (dunes rudéralisées).
- **l'Armoise bisannuelle (*Artemisia biennis*)** : une autre plante exotique venue d'Amérique du Nord. Dans le sud de la région, cette espèce, même si elle est aujourd'hui plus répandue que l'Ambroisie à feuilles d'Armoise, a longtemps été confondue avec cette dernière. Une grande partie des observations des deux plantes nécessitent d'être mises à jour afin de connaitre la distribution réelle de chacune d'elle à l'échelle régionale. L'Armoise bisannuelle se distingue notamment grâce à ses feuilles vert vif et brillantes.

Biologie et écologie

Cette plante annuelle se développe relativement tardivement, aux alentours de juin à juillet. Après floraison en août-septembre, les fruits parviennent à maturité en octobre-novembre.
L'Ambroisie à feuilles d'Armoise est une espèce adventice des cultures qui se retrouve également dans les milieux rudéraux dénudés de végétation : friches dans leurs stades les plus jeunes, zones de dépôts de déchets domestiques et chantiers de construction sont les habitats de prédilection de la plante.

Modes de propagation

La reproduction sexuée est le seul mode de propagation de la plante. Un individu peut produire entre 300 et 6 000 akènes (fruits constitués d'une graine entourée d'une enveloppe dure) qui ne disposent pas de moyens de propagation élaborés : les graines tombent en général à 2 m du pied mère. L'homme s'avère être en fait le principal vecteur de dispersion à grande distance de la plante : les semences sont en effet dispersées avec les terres contenant les graines de la plante et dispersées lors de la récolte des cultures. C'est notamment le cas des champs de tournesol dans le Sud de la France. Fait pour le moins inattendu, les mélanges de graines pour oiseaux vendus dans le commerce constituent un autre vecteur important d'introduction de l'Ambroisie à feuilles d'Armoise. Ils contiennent en effet fréquemment les semences de la plante, d'autant plus que des graines de tournesol entrent dans la composition du mélange. Le même problème peut être relevé en ce qui concerne l'agrainage du gibier sauvage. Les graines peuvent également être propagées via les engins de chantier ou le déplacement de matériaux en contenant et les crues peuvent également contribuer à leur dispersion le long des cours d'eau.

L'Ambroisie à feuilles d'Armoise et ses impacts

Sur l'économie et les activités humaines

En 2017, le « Comité parlementaire de suivi du risque Ambroisie et autres espèces invasives » estimait en Auvergne Rhône-Alpes à 6,7 millions de personnes exposées à un risque allergique fort plus de 20 jours / an et 600 000 personnes sont allergiques. Le coût global de ces soins est estimé à 40,6 millions d'euros pour l'année 2017.
Dans les champs cultivés où l'Ambroisie à feuilles d'Armoise est fortement présente, la plante concurrence les espèces cultivées et peut ainsi avoir un fort impact sur les rendements.

Sur la santé

Son pollen est à l'origine de très fortes allergies dont les symptômes sont : des rhinites, des conjonctivites, de l'asthme et, plus rarement, de l'eczéma et de l'urticaire. L'émission de pollen, maximale fin août/début septembre, est favorisée par un climat sec et ensoleillé et des températures nocturnes supérieures à 10°C. Très peu dense, le pollen peut voler sur plus de 60 km. Un pied d'Ambroisie à feuilles d'Armoise peut émettre jusqu'à 2,5 milliards de grains de pollen en une journée et il suffit de cinq grains par m^3 d'air pour que des symptômes d'allergies apparaissent chez certaines personnes.

Sur l'environnement

Dans le nord-ouest de la France, l'impact de l'Ambroisie à feuilles d'Armoise sur les milieux naturels est encore difficile à évaluer. Dans la partie sud de la France, en dehors des champs cultivés et des friches, la plante peut coloniser les bancs de sables et de gravier ainsi que les grèves des rivières.

Ce qu'il faut savoir avant toute intervention

Pour toutes les actions d'éradication, il est conseillé de porter des gants, un masque et des lunettes protectrices étanches.
Dès que le pollen commence à voler, à partir de fin juillet, sa destruction devient problématique car il représente alors un risque allergique pour les personnes intervenant dans le processus de gestion. Il est fortement conseillé d'intervenir avant que le pollen ne commence à se disséminer. Dans le cas contraire, une solution consiste à couvrir le pied d'un sac poubelle, à l'arracher et à maintenir le sac hermétiquement fermé jusqu'à incinération.
Certains départements concernés depuis de nombreuses années par la présence de l'Ambroisie à feuilles d'Armoise et confrontés à d'importants problèmes d'ordre sanitaire liés au pollen de la plante ont déjà publié des arrêtés préfectoraux spécifiques à l'Ambroisie (Ardèche, Drôme, Isère, Rhône…), et de nombreuses municipalités ont également publié des arrêtés imposant la destruction de la plante.

Plan d'action

Méthodes de gestion

Fauche : concernant la gestion des friches ou des abords des voies de communication, la fauche peut être envisagée. C'est une technique rapide, qui permet de travailler de vastes surfaces et qui assure une diminution de la production de pollen et de graines. La fauche « classique » se fait à l'aide des outils de types rotofils, épareuses, gyrobroyeurs, turbo-tondeuses…
La hauteur de coupe est un élément à ne pas négliger : une coupe trop rase élimine ou affaiblit l'ensemble des végétaux et laisse le champ libre à la réimplantation de l'Ambroisie à feuilles d'Armoise alors qu'une coupe réalisée à 15/20 cm de la surface du sol favorise les espèces indigènes pérennes qui concurrenceront et, à terme, empêcheront la réapparition de la plante.

Arrachage manuel : l'arrachage manuel doit avoir lieu idéalement de mai à juin. La plante pouvant disséminer son pollen dès juillet, par précaution, porter des gants dès le début de la saison, et porter un masque de protection respiratoire dès juillet. Des campagnes d'arrachage sont ainsi organisées depuis plusieurs années par le Conseil régional Auvergne - Rhône-Alpes pour limiter les émissions de pollen.

Limitation des espaces découverts : la plante profitant des sols nus et perturbés pour s'installer, le recours à la « concurrence végétale » peut être envisagé. L'opération consiste à la plantation d'espèces indigènes à fort pouvoir couvrant pour gêner la plante.

Le faux semis : en contexte agricole notamment, la pratique du faux semis peut s'avérer efficace. Cette technique permet de réduire le stock de graines du sol : dans un premier temps le sol est préparé afin de favoriser l'expression de la banque de graines contenue dans le champ. Dans une deuxième phase, lorsque les plantules apparaissent, il suffit d'effectuer un second passage afin de détruire les plantules, par des moyens mécaniques.
Si une intervention se déroule lorsque l'Ambroisie à feuilles d'Armoise est en graines, il est important de nettoyer les engins en bout de champs, notamment lors des récoltes d'automne. Cette pratique limite la dissémination sur les voies d'accès, le reste du parcellaire et les annexes des bâtiments.

Suivi des travaux de gestion

Maintenir une veille sur les secteurs gérés de manière à prévenir d'éventuelles repousses.

Ce qu'il est déconseillé de faire

En contexte agricole, l'enfouissement par le labour, même occasionnel, n'est pas une stratégie d'épuisement efficace : au prochain labour, les graines seront à nouveau remontées à la surface.

Il faut éviter l'achat de graines pour oiseaux ou les boules de graisse contenant des graines de tournesol. Toutefois, il existe dans le commerce des graines de tournesol tamisées, donc a priori exemptes de graines d'Ambroisie à feuilles d'Armoise. De nombreuses alternatives à ces mélanges de graines existent et vous pouvez vous rapprocher d'une association de protection de la faune sauvage pour en savoir plus (Ligue de protection des oiseaux, Centres permanents d'initiatives pour l'environnement…).